

CITOYEN



Jean-Marie Matagne

60 ans de militantisme citoyen, avec bienveillance et détermination

Citoyen bien connu des Saintais, Jean-Marie Matagne a acquis au fil des ans une notoriété internationale. Rendu conscient dès 1986 du phénoménal danger que représentent les armes nucléaires, il documente sans relâche le site de l'association Action des citoyens pour le désarmement nucléaire (ACDN). Une cause universelle qui en cache une autre : celle de (re)donner au peuple le pouvoir de choisir. Vidici biographie.

Chaque individu garde un jardin secret. Derrière la détermination affichée de Jean-Marie Matagne, on trouve une fondamentale bienveillance envers son prochain.

La pauvreté en toute sérénité

Né dans le 14^e à Paris, il grandit en banlieue, à Chelles. Fils unique d'un employé qui va suivre son bonhomme de chemin de grouillot à responsable dans les services publics du gaz, puis de l'électricité, il perd sa maman à dix ans. A 13 ans, il entre en internat dans un collège-petit séminaire catholique. Plus tard, il envisage d'entrer dans une congrégation de prêtres-ouvriers, mais des trois vœux prononcés par les prêtres (pauvreté chasteté, obéissance), le premier lui convient bien, le second lui semble contre nature, et le troisième, inacceptable.

« Penser sur ordre est inacceptable »

Penser la critique, critiquer la pensée

Jean-Marie Matagne découvre Marx et Freud grâce à un curé. Passionné et bosseur, il entre à la Sorbonne pour un long cycle d'études ; sept années au total, dont un passage par Hypokhâgne et Khâgne, et deux maîtrises à la clé : philosophie et psychologie, et une agrégation. Il apprend, tout en enseignant à des élèves à peine plus jeunes que lui. Lors de la meurtrière répression policière du 17 octobre 1961, il réagit : « J'apprends le massacre des Algériens par l'hebdomadaire Témoignage chrétien. J'ai 17 ans, et je prends conscience de mon devoir d'agir ». Des actions, il va en mener durant soixante ans, et sa première prise de position illustre son sens de l'équité : « En Khâgne à Louis-le-Grand, je participe à une action contre le bizutage des élèves entrant en Hypokhâgne, parce que le système du bizutage, humiliant, contribue à fédérer les années suivantes autour d'un sentiment de supériorité. Il s'agit de casser un rite de classe ».

Le bonheur d'enseigner

Il enseigne une dizaine d'années la psycho-pédagogie en Ecole Normale. Puis, après une année à l'université de Bakou comme professeur de français langue étrangère, il demande sa mutation en Charente-Maritime. Il s'était promis de venir vivre sur le littoral, riche de souvenirs d'enfance. Un poste à La Rochelle lui offre d'enseigner la philosophie à des élèves de filière technique « parfois bruts de décoffrage, mais infiniment sincères lorsqu'ils s'expriment ». Innovant dans sa pédagogie (il utilise fréquemment le théâtre avec ses élèves), Jean-Marie Matagne est aussi précurseur. En septembre 1982, huit mois après avoir lancé et développé l'idée d'un lycée oléronais ouvert aux élèves de l'hexagone, le "Lycée expérimental polyvalent et maritime en Oléron" (aujourd'hui CEPMO) voit le jour. Il y travaille un an, revient à La Rochelle, puis demande sa mutation à Saintes. Il enseignera la philosophie au Lycée Palissy jusqu'à sa retraite.

La sincérité de Gorbatchev

Le fait qui engage Jean-Marie Matagne sur la voie d'une interminable bataille pour la (sur)vie des êtres humains, se passe en janvier 1986. Dans la foulée de sa désignation à la



tête de l'URSS, Mikhaïl Gorbatchev proclame sur la scène internationale : « Plus aucune arme nucléaire d'ici l'an 2000 ! ». L'évocation de l'abomination nucléaire par le dirigeant de l'une des plus grandes puissances mondiales, provoque chez le professeur de philosophie un véritable séisme. Engagé depuis peu dans un doctorat d'Etat, il en modifie le sujet d'étude et consacre cinq années à écrire sa thèse sur "Le pouvoir et la puissance", abordant plus particulièrement la question de « l'équilibre de la terreur ». Ainsi débute son combat, qu'il partage rapidement avec d'autres, au sein de l'association "Action des citoyens pour le désarmement nucléaire".

« La question du nucléaire ne peut appartenir à une poignée de dirigeants. Seul le peuple peut la trancher »

Agir sans relâche

La vocation d'ACDN est d'alerter les citoyens sur le plus grand danger des temps actuels. Loin d'être un « club de penseurs », elle multiplie les actions. Jean-Marie Matagne faisant sienne la pensée de Descartes selon laquelle « le bon sens est la chose du monde la mieux partagée », il interpelle sans complexe personnalités et élus. En 2002, il candidate à la présidence de la République pour promouvoir la sortie du nucléaire militaire et civil. Avec une dizaine de parrainages de maires, il demande au Conseil constitutionnel d'invalider les candidatures de messieurs Chirac et Jospin, puis en 2012, avec un seul parrainage, celles de messieurs Sarkozy et Hollande : pour préparation de crime contre l'humanité, non-respect des traités ratifiés par la France (dont le Traité de Non-Prolifération), non-respect de la Constitution. À chaque élection, il sollicite avec ACDN le positionnement des candidats.

CITOYEN

- En 2011, il organise avec six ONG des "Etats généraux pour un monde vivable" à Saintes. Il interpelle les candidats à la présidence de 2012, dont François Hollande. Sa requête restée sans réponse le pousse à entamer une grève de la faim de



des têtes d'affiche, on méconnaît les autres propositions citoyennes! A quand l'émergence de nouvelles têtes en politique ? Et surtout, en quoi la présidentielle de 2022 permettra-t-elle d'écartier les deux pires dangers qui menacent l'humanité : la détérioration du climat et les armes nucléaires ? Je présente ma candidature pour une France conviviale dans un monde vivable, décarboné, dénucléarisé, démilitarisé ». Sorti de la Primaire Populaire en frôlant les 500 propositions de citoyens, il envisage de se représenter comme en 2002 à la présidentielle : le climat, l'abolition des armes nucléaires, la paix, la démocratie et la justice sociale sont à ses yeux autant de causes fondamentales. Une considération rare pour la démocratie, qui mériterait bien des soutiens.



Lydia Labrue

42 jours, afin de mobiliser l'opinion publique et de porter son message à l'Elysée : « L'armement nucléaire français, qui peut faire un milliard de victimes, nous maintient dans une voie sans issue*. Au lieu de les développer, la France doit agir pour abolir ces armes. Le peuple doit être consulté par référendum. ».

*Neuf pays sur les 193 de l'ONU possèdent l'arme atomique

« Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée »

Depuis 2001, pour commémorer les bombardements d'Hiroshima et Nagasaki, ACDN allume chaque année à Saintes, du 6 au 9 août, la Flamme du désarmement nucléaire. En 2020, l'association honore les victimes par un concert à quatre mains donné par deux pianistes, l'une Japonaise, l'autre Française ; en 2021, la commémoration s'étend à trois jours de festival. Actuellement, 1200 articles sont édités sur le site bilingue de l'association ; véritable espace ressource, il a reçu plus d'un million de visites.

« Une candidature pour un monde décarboné, dénucléarisé, démilitarisé »

Une primaire populaire pour avoir le choix

En cette fin d'année, Jean-Marie Matagne pousse un coup de gueule tout en s'engageant dans la Primaire Populaire en vue des élections présidentielles de 2022 : « Seuls les individus médiatiques ou soutenus par des partis qui ont déjà reçu 500 signatures apparaissent sur le site de la Primaire. Sorti

Jean-Marie Matagne

Une devise dans la vie ? Vérité, justice, quoi qu'il en coûte
Personnalité préférée ? Mikhaïl Gorbatchev

Qualité : obstiné
Défaut : obstiné

Humain préféré : Socrate

Réincarnation ? En poussière

Magazine préféré : aucun

Resto préféré : La Musardière à Saintes

Dieu ? Trop de crimes et de guerres commis en

Son Nom

Livre de chevet : Deuil interdit, de Michael Connelly

Whisky ou Perrier ? Vin de pays charentais

De gauche ou de droite ? Humain

Statut : père, grand-père, célibataire

Age : 77 ans

J'habite : Saintes



J'AIME... J'AIME PAS !